

 <https://www.francebleu.fr/infos/education/info-france-bleu-violences-physiques-verbales-le-...>

 De

 3 min read

INFO FRANCE BLEU. Violences physiques, verbales, le comportement d'un élève inquiète les parents de l'école d'Éterville - France Bleu

Alors que l'année scolaire est terminée, à Éterville, des parents d'élèves pensent déjà à la rentrée avec la boule au ventre. Dans un courrier adressé à l'inspection académique et à la mairie, le 20 juin 2024, **onze parents dénoncent le comportement violent d'un élève âgé de 7 ans**, scolarisé cette année en CP. "*Nous tenions en tant que parents d'élèves à vous prévenir d'une situation particulièrement inacceptable*", peut-on lire au début de la lettre.



Dans ce texte, les parents décrivent **les faits en les catégorisant "harcèlement", "violences physiques", "violences verbales"...** Des faits qui ont été remontés à la direction de l'école, à la municipalité mais aussi au rectorat et à la direction des services départementaux de l'Education nationale (DSDEN) en charge de l'inspection académique. Trois familles ont décidé de porter plainte.

Malaurie, mère d'un petit garçon en CP, fait partie des parents signataires. Mardi avant les grandes vacances, son fils a été étranglé par l'élève en question dans la cours de récréation alors qu'ils jouaient au ballon. "*Mon fils est judoka. Il n'a pas pu se défendre. Il m'a raconté : "Maman, il a serré tellement fort que je n'arrivais plus à respirer". Un maître d'école est intervenu. Mon fils aurait pu mourir.*" Avant cela, les parents racontent

que plus tôt dans l'année, l'élève en question avait **volé un couteau de la cantine pour ensuite poursuivre ses camarades** en les menaçant de mort.

Des mesures mises en place

Les parents ne souhaitent d'abord pas contacter la presse. Mais, dépassés par la situation, ils espèrent que la parution de ces faits puisse faire changer les choses. **Le dossier n'a pourtant pas été écarté par les services académiques départementaux.** Depuis le début de l'année, un *"emploi du temps individualisé"*, un *"aménagement d'un espace ressource"*, des *"séances d'empathie en classe"*, ont été mis en place d'après le Rectorat.

Sur le temps périscolaire, d'autres mesures ont été déployées par la mairie. *"C'est un enfant que l'on fait manger seul pour éviter les contacts avec les autres. Et sur le temps de garderie, il est aussi seul. Il n'a aucun contact avec les autres"*, détaille le maire d'Éterville, Thierry Saint. **La municipalité n'exclut pas de ne plus accepter l'élève à la cantine et à la garderie en cas de récidives.**

Des parents toujours inquiets

L'élève est dans l'école depuis plusieurs années déjà. *"Il n'est pas question d'un enfant un peu plus difficile que les autres [...] mais d'une situation qui dépasse tout le monde"*, précise le courrier des parents d'élèves. **Malgré les mesures, les parents ne font pas état d'une amélioration de la situation**, renvoyant aussi à l'état de leur propre enfant. *"Nous souhaitons vous faire part des incidences psychologiques sur l'ensemble des enfants."*

Les parents d'élèves demandent une exclusion de l'élève. *"C'est le harceleur qui est protégé et non les autres enfants. Je ne sais pas où sont les limites. **Tous ont été alertés. On est passé par toutes les procédures.** Je ne vois pas ce qu'on peut faire de plus justement pour que ce petit garçon soit exclu"*, confie Malaurie, désespérée.

Mais, les mesures disciplinaires à ce niveau de scolarité ne sont pas les mêmes que dans le secondaire. **L'accompagnement de l'élève et de sa famille est préféré à l'exclusion.** Le Rectorat assure qu'au vu des derniers faits de violence, les aides seront

renforcées dès la rentrée avec notamment un suivi renforcé et l'intervention du Réseau d'aide spécialisé aux enfants en difficultés (RASED).

Generated with Reader Mode